

L'arrivée d'Émilie dans ma vie fut un véritable cadeau. Parce qu'elle était assoiffée de sens, elle buvait l'enseignement des dialogues à grandes gorgées, et j'ai eu un grand bonheur à la désaltérer. Très rapidement elle a été au cœur de ma tâche, revenant à la charge pour que j'ai un site à moi dont elle s'occuperait totalement. Et elle a ensuite récidivé pour créer un site rassemblant tout notre mouvement. Elle a modernisé le site des amis de Gitta Mallasz et tous nos moyens de communication. Je sais que tout ce qui passe entre ses mains sera soigneusement vu et revu, car elle a l'œil d'une amoureuse qui décèle les plus petites imperfections qui pourraient desservir notre enseignement. Et que dire de mon livre qu'elle corrigea avec Claude Rossel avec une extrême délicatesse.

Je lui souhaite d'avoir elle aussi un jour des compagnons de route qui protègent son enseignement comme le plus beau des trésors.

« Résiste... prouve que tu existes... »

Les Dialogues disent : « C'est LUI qui te cherche, tu n'as qu'à céder. » (Ent8L).

LUI céder ?... Voilà le cœur de toute ma vie... Moi, celle qui résiste par peur d'y laisser sa peau... Mais comment va-t-IL donc s'y prendre pour que j'accepte, petit à petit, à lâcher ma résistance ?

LUTTER OU CREVER, PAS D'ALTERNATIVE

Quand j'arrive sur terre, une incompatibilité sanguine entre mes deux parents fait qu'on doit changer tout mon sang sinon je meurs.

Seule dans mon petit lit d'hôpital, je n'ai qu'une seule solution : lutter pour survivre car si je ne lutte pas, je vais y laisser ma peau.

J'en veux à ma maman qui m'a laissée seule avec tous ces médecins qui me piquent et me retournent dans tous les sens.

Je ne peux compter que sur moi – il va falloir que je lutte toute seule et de toutes mes forces si je veux survivre ! Ce tempo va marquer au fer rouge toute ma vie.

QUELQUES MIETTES D'AMOUR

Je grandis avec mon frère et ma sœur dans une ferme isolée, à la campagne.

Mon papa travaille comme un acharné sept jours sur sept, sans repos, pour nous construire une maison, rénover une ferme, construire un hangar, seul avec ses 2 bras : une force de la nature, un vrai sur-homme !

Le seul repos de l'année : 4 jours de vacances de camping en Ardèche. J'ai le goût de tout ce qu'il faut faire, pour mériter des vacances...

Si on ne galère pas, on n'arrive à rien... la vie, c'est dur, faut en baver, comme à ma naissance. Mais j'aurais tellement voulu que mon papa s'intéresse un peu plus à moi ! Alors je vais le provoquer dans des piqûres. Je vais appuyer là où je sais qu'il va avoir mal. Ses réactions sont un peu violentes... mais c'est mieux que rien. Au moins, j'existe un peu à ses yeux !

Alors vers 12 ans, je fais une grosse crise d'adolescence. Je me sens seule et incomprise. Je me pose beaucoup de questions : « Pourquoi je suis sur cette terre ? Je ferais mieux de ne pas exister ça ne serait une perte pour personne... ». Quand je suis dans cet état, je vais me cacher, triste, sous mon bureau dans ma chambre et imagine des scénarios pour disparaître.

J'ai le sentiment que je ne peux compter que sur moi pour avancer dans la vie, comme à ma naissance.

RATER... UNE NOUVELLE MANIÈRE D'EXISTER

Au lycée, j'espérais qu'on me donnerait des outils pour mieux vivre, mais rien, des math, du français...

Et moi qui étais une super bonne élève, qui adorait aller à l'école, je deviens nulle et redouble deux fois. Inconsciemment, je vais faire payer à mes parents le sentiment que j'ai d'être moins que rien : ils ne pourront plus être fiers de mes bonnes notes.

Je pleure tous les jours pendant 5 ans. J'étouffe et je n'aperçois aucune solution à mon existence insupportable.

Mes camarades, eux, ont l'air de très bien vivre cette période, donc si tout le monde est heureux sauf moi, c'est moi qui ai un problème, je pense que je suis sous-douée, que j'ai une déficience mentale... **C'est sûr, je suis une moins que rien.**

Dans ce grand doute, je fais un test de QI sur internet et suis très étonnée du résultat ; si un test scientifique me dit que je ne suis pas nulle, tout n'est peut-être pas perdu ? Alors je m'accroche !

SEULE ET EN QUÊTE DE SENS

Je ne vois qu'une solution pour m'en sortir, devenir indépendante le plus vite possible pour pouvoir avoir la vie qui me plaît et ne rien devoir à mes parents. Je travaille dès 14 ans dans un salon de thé les week-ends et vacances scolaires, ainsi j'ai mes sous pour mon vélo-moteur et pour me payer mes stages car j'ai trop besoin d'avoir des réponses à mes problèmes, alors je m'inscris à tous les stages possibles : la lithothérapie, la radiesthésie, la poterie, les danses chamanes, les plantes, le channeling...

Sur le moment, ça me fait du bien mais j'ai toujours les mêmes questions existentielles qui reviennent et aucun de ces stages ne soulage ma souffrance de vivre...

Et puis un jour, dans un stage, une participante m'offre le livre *Le testament de l'ange*. En le lisant, j'ai l'impression de l'avoir déjà lu, les mots résonnent en moi comme une mélodie déjà connue... Je me dis qu'il y a peut-être une autre vie possible ! Mais cela ne va pas plus loin.

Les années passent, je fais une formation de thérapeute en médecines naturelles. En 2007, à 20 ans, j'ai mon cabinet de soins, mon bel appartement au bord du lac à Neuchâtel, un amoureux. Je suis dans mon canapé avec cette vie parfaite extérieurement et à l'intérieur, j'étouffe :

- **Ça va être comme ça jusqu'à ma mort ?**

J'ai ce sentiment indescriptible de passer à côté de l'essentiel, de ce pourquoi je suis faite, de ma raison d'être sur cette Terre.

UNE IMPRESSION DE DÉJÀ-VU

Alors je plaque tout et vais vivre en Bretagne dans une caravane au fond des bois avec un breton rencontré chez des amis : la vraie vie enfin !

Là-bas, une amie me prête le livre des *Dialogues avec l'ange*, je le lis entièrement en deux jours... Et j'ai cette même impression de déjà-vu...

Je ne comprends rien à ce qui est écrit mais en même temps je me dis : « oui c'est ça ! ». Je sens l'amour contenu dans cette relation homme-ange, je sens à quel point les Entretiens

changent la vie de ces 4 personnes, je me dis : « moi aussi j'ai envie d'un ange qui m'aide, moi aussi j'ai envie d'accomplir ma mission ! ».

Je rends le livre à mon amie en me disant : « eh bien, quelle chance ils ont eue, ils ont rencontré leur ange eux ! Mais ils sont tous morts... c'est réservé à des élus, pour moi c'est foutu ».

Je sens que ma vie en Bretagne n'est pas la solution à mon mal de vivre, c'était une fuite. Alors je fais une formation pour être enseignante selon la pédagogie Montessori et je rentre en Suisse.

Et là, la vie va venir me chercher une troisième fois : ma tante me prête *César l'Éclaireur*, ce livre m'enchante, j'aime cette musique, cette relation pleine d'humour, ces mots vrais et touchants ! À cette époque, je ne fais pas du tout le lien entre tous ces livres. Je ne réalise pas que c'est la même famille spirituelle !

Puis 3 ans plus tard, en 2012, ma tante me dit :

- Patricia Montaud vient au salon à Lausanne !
- C'est qui cette Patricia ? lui demandais-je
- C'est elle qui est à la suite des Dialogues avec l'ange, avec l'Association Les Amis de Gitta Mallasz.
- QUOI ?? Il y a une suite ??

Dans mon cœur, une petite braise de joie et d'espoir se rallume ! Le dialogue avec l'ange, c'est peut-être possible pour moi aussi ! J'ai la chance de pouvoir rencontrer une personne vivante qui peut m'y conduire ! Alors sans hésiter, je m'inscris à tout, la conférence et au week-end qui suit.

MA RENCONTRE AVEC PATRICIA : ENFIN DES RÉPONSES !

Je suis assise dans la salle tout devant, et quand Patricia commence sa conférence, en 2 phrases, il se produit au fond de moi, un soulagement : « ***C'est ça que j'ai cherché pendant plus de 15 ans...*** ».

C'est comme un nouveau souffle pour mon âme ; et pourtant, je ne comprends rien à tout ce jargon : « imperfection heureuse, traumatisme, réaction », et j'ai beaucoup de mal avec la notion de 100% responsable... mais je sens que ça répond enfin à mon besoin de sens. J'adhère tout de suite à l'association et je commence les rencontres-dialogues toutes les semaines dans le groupe de Claude Rossel.

Je suis avide de tout entendre, de tout comprendre de cet enseignement qui donne enfin du sens à ma vie, alors pendant 2 ans, je vais m'inscrire à presque tous les week-ends et tous les stages. Et pour les payer, je vais même jusqu'à trouver deux autres emplois à côté de mon travail d'enseignante. C'est comme si j'avais été dans le désert toute ma vie et qu'enfin, j'avais à boire !

Je suis émerveillée de comprendre les différents règnes de vie, de comprendre d'où viennent mes souffrances et de sentir une évolution possible pour ma propre vie. Je me dis que j'ai une chance de m'en sortir...

Tous les week-ends et séjours, je questionne : je revisite mon passé, mes souvenirs. Patricia m'aide dans mes dialogues, elle m'accompagne à mieux sentir mon ange, à me livrer davantage dans mes questions, à mieux traduire les réponses.

Et d'acte en acte ma vie va changer.

MES PREMIERS ACTES...

J'étais une bête de somme. Même épuisée, j'étais incapable de prendre un peu de temps pour moi. Vieille blessure de mon histoire ! Il faut trimer si on veut s'en sortir.

Mon premier acte fut de **prendre 10 minutes** de vraie pause sur ma pause de midi - car bien sûr je profitais de cet arrêt pour m'avancer dans mon travail. Je me revois encore regarder des vidéos drôles avec l'impression de commettre un délit...

C'est un nouveau monde qui s'ouvrait à moi.

Écouter mes envies ! Mes quoi ?? Moi qui ne connaissais que les obligations, j'ai découvert les besoins et les envies...

Mes premières envies étaient très coupables : regarder un film l'après-midi. Non, le plaisir c'est lorsque tu as fini toutes les obligations, aucun plaisir avant ! Il me revenait toujours à l'esprit mon papa, l'ambiance de mon enfance, il faut galérer pour quelques miettes de repos et de loisirs.

J'ai osé de plus en plus, en aimant celle qui pense qu'elle ne mérite pas tout ça... la sans-valeur...

Jusqu'à m'offrir des bons restaurants, puis une soirée aux bains thermaux, puis un week-end complet avec une nuit à l'hôtel !

Waouh, du jamais-vu !

Mes semaines avaient un autre goût.

... DANS MA VIE AMOUREUSE

Un autre endroit où j'avais un peu de mal, c'est avec ma féminité. Patricia m'a encouragée à mettre des habits plus féminins, plus sexy. **Le cadre du bar convivial de Touche Noire m'aidait à sentir que je ne risquais rien**... Alors ça m'a donné confiance et j'ai osé porter des robes sexy en dehors de Touche Noire, rassurée que ça n'allait pas mal finir. Et j'ai aimé. Je me suis sentie belle dans les yeux des hommes. C'était un vrai retournement intérieur pour moi.

Moi qui avais si peur de perdre le contrôle, j'ai vécu des dépassemens incroyables avec mes amours, en osant des tenues, des scénarios, en ayant l'audace de mes envies. Quelle route ! Que je n'aurais jamais pu imaginer !

LA RÉCONCILIATION AVEC MON PAPA

Pendant ces 12 ans, accompagnée par Patricia, j'ai vécu toute une route de réconciliation avec ma famille, mais surtout avec mon papa.

Je me voyais comme une pauvre victime, malmenée par son papa trop dur à ses yeux... **Et puis un jour, je n'ai plus voulu de cette haine en moi.** J'avais envie d'être en paix avec mon papa.

C'est lors d'un stage « Qui suis-je ? Comment m'aimer ? », qu'un premier retournement a eu lieu en moi. J'ai revécu le souvenir d'un moment que j'avais totalement oublié : le jour où je suis devenue végétarienne à 16 ans, et pour quelle raison : en vérité j'avais fait ce choix pour régler son compte à mon papa ! Lui qui nous donnait le meilleur en tant qu'agriculteur, eh bien je ne mangerai plus de sa viande, le fruit de son labeur.

« J'ai tout essayé pour avoir quelques miettes d'amour de ta part, sans succès dans mon monde de petite fille, alors je vais t'enlever ce qui fait ta fierté et je ne mangerai plus de viande ! ».

J'étais bouleversée de retrouver cette adolescente tellement en guerre, mais encore plus de voir le monde de mon papa. J'ai vu que c'était sa manière à lui de nous dire qu'il nous aimait... J'ai vu à quel point je lui avais fait du mal en refusant ouvertement son amour ! Toutes ces années qui ont suivi où je refusais de manger de la viande l'ont profondément peiné. J'ai fondu de tendresse pour lui et je me suis sentie, moi, comme la méchante dans l'histoire ! J'ai dû m'y reprendre à plusieurs fois pour trouver les mots doux, pour parler à cette adolescente blessée... Pour sentir une réconciliation naître dans mon cœur.

C'est en voyant la misère de mon papa que tout s'est ouvert... Il s'était sacrifié pour sauver sa maman et l'aider à la ferme depuis ses 7 ans, mon grand-papa préférant vadrouiller, il allait traire avant et après l'école... J'ai vu tout l'amour qu'il a eu pour sa maman et tout ce qu'il a donné à sa famille, au détriment de tous ses rêves, lui qui rêvait d'aventures, d'être camionneur sur les grandes routes. J'ai été bouleversée de voir à quel point il m'aimait, et que mon attitude provocatrice lui donnait le sentiment d'être un mauvais papa, malgré tous les efforts qu'il faisait pour assurer. Quoi de plus normal que ça explose...

Et, étrangement, le jour même, au repas de midi à Touchenoire, quand le poulet est arrivé sur la table, j'ai soudainement eu envie d'en manger... et j'en ai mangé ! Je suis tellement émerveillée et reconnaissante qu'un accueil miséricordieux de notre histoire puisse aller jusque-là.

Mais ce n'est pas tout ! Quelques jours plus tard je vais manger chez mes parents et mon papa - qui depuis quinze ans insistait à chaque repas : « Tu ne veux quand même pas un bout de viande ? », me dit cette fois-ci :

« Tiens, je t'ai fait un gratin sans viande, que pour toi ».

Lui ? Me faire un gratin rien que pour moi !

C'était comme si la paix entre nous s'était enfin installée !

Fini de régler ses comptes !

Le câlin que je lui ai fait ce jour-là, n'a pas de prix...

Il y a eu beaucoup, beaucoup de stages pour arriver à cette réconciliation. Maintenant, j'aime aller vers lui, juste pour papoter et le prendre dans mes bras... **« Ce n'est plus le même papa, il s'est adoucit, attendrit... sans que je n'aie jamais évoqué la route de réconciliation faite... »**

... ET DANS MA VIE PROFESSIONNELLE

J'ai toujours galéré financièrement ! Une de mes premières questions à Patricia était : « comment gagner tout l'argent dont j'ai besoin ? ».

Et c'est un souvenir qui m'a éclairée sur ma difficulté à réussir. Enfant, mes résultats à l'école primaire étaient très brillants, pour moi c'était comme un jeu. Jusqu'au jour où je reçois le prix de la meilleure élève et que j'en perds ma meilleure amie. Elle rêvait de ce prix pour exister aux yeux de sa maman qui lui mettait beaucoup de pression pour réussir et je réalise que j'aurais pu le lui laisser...

Depuis ce jour, c'est fini, je vais avoir juste la moyenne, et m'empêcher de réussir : car, **« si réussir c'est faire du mal à des êtres aimés, c'est trop cher payé. »**

Plus tard ce furent des souvenirs avec mon frère et ma sœur qui s'en voyaient à l'école et que je n'ai pas voulu écraser de ma réussite. Et puis encore mes parents que je voulais punir en échouant.

Je posais des questions chaque week-end, repartais avec un acte, le mettais en pratique et je revenais au week-end pour sentir la suite Je suis passée d'être toujours en négatif sur mon compte bancaire, à avoir un meilleur salaire, puis des projets d'entreprise qui m'ont fait gagner des prix comme meilleure start-up. Jusqu'à recevoir de l'argent de manière imprévue suite à une erreur administrative. J'ai vécu des petits miracles !

Mais ce n'était pas encore suffisant pour moi ! Alors je monte un super projet, qui allait me permettre d'arrêter mon métier d'enseignante ; mais, après 5 ans d'investissement, une loi passe et je ne peux pas sortir mon produit. Je suis complètement désespérée et abattue !

Tout cet argent, tout ce travail toutes ces heures pour... RIEN !

MA PREMIÈRE CRISE

Cet échec professionnel déclenche une très grosse crise : ***je me dis que le chemin ne fonctionne pas***, que mes actes n'étaient pas les bons... J'ai envie de tout envoyer balader tellement j'ai mal de rater tout ce que j'entreprends. Je ne vois pas mon histoire qui se rejoue dans cet évènement.

Ce qui me fait tenir ? Une seule chose : mes responsabilités dans AGM. Car au fil des années, j'ai commencé à souffrir que Patricia n'ait pas de beaux flyers, un Facebook, une vraie newsletter, un site à elle, des vidéos sur des thèmes de vie... Alors petit à petit, j'ai créé, développé et mis en place tout ce qui allait me soulager un peu le cœur et lui rendre tout ce qu'elle m'avait donné en accompagnant ma vie.

Oui, ce qui m'a sauvée dans ma crise c'est que j'étais coincée par toutes mes responsabilités et la place que Patricia m'avait donnée au fur et à mesure : correspondante, marraine, assistante...

Je ne pouvais pas tout lâcher, tout abandonner et desservir cette association... je ne pouvais pas créer des problèmes à tout le monde car peu de membres avaient les compétences techniques pour reprendre mes responsabilités. Je ne pouvais pas porter préjudice à la Tâche de Patricia ! Ah ça non !

C'est en fin de compte l'amour pour Patricia qui m'a fait tenir.

Je me souvenais de cette phrase que Gitta lui disait : « tu as le droit d'être jalouse, mais tu n'as pas de droit d'embêter ton mari avec ! ». Je me disais la même chose pour mes crises : Patricia et AGM ne pouvaient pas en pâtir. J'ai tenu.... Et c'est en aimant encore et encore celle qui a raté malgré tout ce qu'elle a galéré que je me suis apaisée.

Je me relève, puis je lance une 2^{ème} entreprise : tout roule, et au moment de concrétiser la réussite promise, tout s'arrête net avec le COVID... !

Nouvelle crise ! Ah non ! Le sort s'acharne ! Celle qui galère doit galérer au maximum pour avoir de l'argent... L'histoire se répète encore... Rien n'est plus fort.

Alors je recommence un travail dans l'école publique pour avoir un salaire fixe, je me dis : « ouf, enfin me poser et souffler » ...

Mais Dieu avait d'autres projets pour moi, pour m'apprendre à LUI CÉDER enfin, car résister c'est devenu ma spécialité, c'est la dynamique de toute ma vie !

APPRENDRE À LÂCHER PAR LA MALADIE

En 2022, je tombe gravement malade, une inflammation qui détruit les trois quarts de ma thyroïde et provoque le dysfonctionnement de tout mon corps. Je n'ai plus que 10% d'énergie... Et cela va durer presque 2 ans.

Sans l'accompagnement de Patricia pour mettre du sens à cette maladie je n'aurais pas tenu le coup ; elle m'a aidé à voir cette maladie comme une bénédiction car elle m'apprend à accepter de perdre ce contrôle acharné que j'avais sur toute ma vie, elle m'apprend à « céder ».

Grâce à cette maladie, j'ai dû trouver un rythme plus juste, apprendre à être à l'écoute de mes besoins, même les plus petits. Mon corps est devenu mon petit maître, je ne pouvais plus rien contrôler ; je ne pouvais que dire oui à ce corps fatigué. J'ai appris aussi comment bien vivre toutes mes pertes (physiques, psychiques...). Je payais chacune de mes résistances par une descente douloureuse au plus bas du plus bas. Un apprentissage en accéléré !

Cette maladie m'a rendue « un peu » moins exigeante avec moi, mais aussi avec les autres...

Sans l'accompagnement de Patricia, j'aurais fini en dépression, sans travail, aux services sociaux. J'aurais subi et vécu cela comme une vieille de 108 ans.

Là j'ai appris à dire tous les matins : « voilà qui je suis... si Tu penses que je peux quand même travailler comme ça, allons-y ». Et j'ai enfin pu laisser de la place à mon ange, moi qui veux tout contrôler et qui croit devoir lutter, encore et toujours, par peur d'y passer.

J'ai appris à déguster une autre vie, plus remplie de Foi, je me ressourçais en regardant des reportages sur la vie des Saints.

Aujourd'hui je peux dire merci à cette maladie !

LA RÉCONCILIATION AVEC L'ÉGLISE

Grâce à Bernard, j'ai aussi eu toute une route de réconciliation avec la Foi et l'Église. Voir les statues de Jésus et Marie à Touche Noire, aller à la chapelle m'a fait retourner dans mon église et participer à des groupes de prières et d'étude de thèmes bibliques. J'ai installé chez moi un espace où prier, avec des statues et des portraits de Jésus et Marie. Jamais je n'aurais osé vivre tout ça sans ce que Bernard a mis à Touche Noire.

Je suis tellement touchée par tout le mouvement qu'il a créé, je me disais sans cesse : « Mais ce n'est pas possible que le monde ne sache pas que ça existe ! Pourquoi n'y a-t-il pas un site rassemblant tout notre mouvement et toutes les activités possibles tout public ? ».

Mais Patricia me disait que ce n'était pas encore l'heure.

Cinq ans plus tard je mettais en ligne dialoguesaveclange.com. Quel soulagement pour moi !

UNE NOUVELLE VIE À L'HORIZON

En juillet 2023, devant l'annonce de la vente de Touche Noire, je souffre d'une manière démesurée que le Centre disparaisse... Que toute la mémoire de cet enseignement n'existe plus. ***Il me vient l'idée d'un Centre virtuel***, avec le Métavers, contenant un espace pour l'enseignement, des conférences virtuelles et un espace musée pour la Mémoire. Mais monte un « ah non, pas encore un nouveau site, j'en ai fait assez ! ».

Dans un dialogue, mon ange me montre l'image des 3 amis de Budaliget : « Eux sont morts en camps de concentration et toi tu rechignes devant un site de plus ? ».

Alors je dis oui et tout s'ouvre : une place dans le futur Centre qui finalement n'aboutit pas, Bernard qui me demande de refaire son site, le projet de Centre virtuel... Mais malgré les

portes-ouvertes je résiste au fond. Que le passé est puissant ! Peur de ne plus rien contrôler... ***peur d'être dépassée par quelque chose de trop grand.***

Qui dit grand dépassement de son histoire, dit crise... encore une ! Et j'avais beau savoir que Gitta disait sans cesse : « de crise en crise, c'est notre devise » je n'ai jamais vécu une crise si violente que celle que j'ai traversée : c'était comme être prisonnière dans le rouleau d'une vague, sans pouvoir reprendre son souffle. J'avais l'impression d'être à la merci des événements, comme quand j'étais bébé à la merci des médecins qui me piquaient de partout, sans avoir mon mot à dire...

Ça faisait trop mal « ah non, pas ça ! ».

J'ai transposé mes souffrances sur Patricia, qui a récolté mes réactions violentes mais je me suis jurée de ne pas salir ni mes responsabilités, ni de mal parler de ce chemin.

J'ai tenu le cap, mais je ne voyais pas les opportunités qui se proposaient à moi ; j'ai dû dialoguer pour sentir ce qui était juste pour moi, être devant mes intimes convictions du moment, et, tant bien que mal et faire au plus juste pour ma vie, si différente depuis ma maladie. Quelle leçon ! IL continuait à m'apprendre à céder encore et encore...mais que c'est dur !

Il va falloir que lâche mes dernières résistances pour voir ce qu'IL a prévu pour mon service.

Ce que je sais, c'est que les Dialogues, Gitta, Bernard, Patricia et cet enseignement sont au cœur de ma vie et ont changé ma vie...

L'AMOUR... PLUS FORT QUE TOUT

Aujourd'hui je mesure la place centrale de celui ou celle qui accompagne nos vies. Sans mon amour pour Patricia, et sans son amour pour moi, à chaque dépassement attendu de moi, je me serais fait emporter par la vague déferlante de mon histoire.

J'ai à prendre encore et encore dans mes bras celle qui croit qu'elle doit lutter seule pour vivre, que si elle ne contrôle pas tout, elle va perdre sa vie...

Pour passer à celle qui s'offre et qui gagne sa vraie vie !

Aujourd'hui, mon rêve est de vivre auprès de Bernard et Patricia... Prendre soin d'eux, consacrer ma vie à cet enseignement des Dialogues, tout faire pour qu'une suite existe... Y a plus qu'à !

Merci Patricia de m'accompagner avec tant d'amour vers mon ange et ma vraie vie !